

Oasis en vue pour les hypersensibles

UN GRAND CONSTRUCTEUR d'immeubles écologiques bâtera prochainement à Ottawa 74 logements conçus pour les personnes qui souffrent d'hypersensibilités chimiques et électromagnétiques. L'entreprise Windmill Development Group vendra 24 des unités à deux organismes caritatifs, Parkway House et Safe Housing Ottawa, qui les loueront à prix abordables. Les 50 unités restantes seront vendues à des acheteurs qui devront s'engager à respecter une politique « 100 % sans fumée, sans odeur, sans animaux et sans produits chimiques », une première en Ontario, sinon au pays.

Des logements « médicaux »

L'immeuble de douze étages coûtera 15 millions de dollars et sera bâti en 2010 à proximité de la rivière Ottawa et d'espaces verts. Le constructeur s'inspirera notamment de l'expertise de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (chercher « hypersensibilité » sur schl.ca). Par exemple, chaque appartement sera construit avec des matériaux sains, doté de ses propres systèmes de ventilation et de filtration d'air, ainsi que d'un système électrique configuré de façon à minimiser l'électrosmog.

Safe Housing Ottawa (chemicalfree-housing.ca) recevra 3 millions de dollars de la SCHL, de la province et de la municipalité d'Ottawa pour acheter ces logements « médicaux ». « Au cours des dernières décennies, plusieurs personnes sont décédées après avoir été exposées à un environnement toxique », dit l'instigatrice du projet, la designer d'intérieur Linda Nolan-Leeming. « Cet immeuble permettra aux hypersensibles de retrouver leur santé et leur qualité de vie. »

De l'espoir au Québec

Deux groupes québécois d'hypersensibles souhaitent faire la même chose. « Nous avons un terrain dans les Laurentides, et nous cherchons un promoteur privé pour un projet à Montréal », indique Rohini Peris, présidente de l'Association pour la santé environnementale du Québec. « Notre site Web (aseha-quebec.ca) comprend un questionnaire pour les propriétaires et locataires potentiels. Le nombre d'unités à bâtir sera déterminé par la demande. »

La nouvelle fondation Air et Vie (airetvie.org) souhaite également bâtir un immeuble pour hypersensibles en Estrie. « Ce projet s'adresse à une

clientèle de tous niveaux de revenus qui souhaite vivre dans un environnement sans pesticides, sans effluves d'assouplisseurs, sans barbecue ni autres contaminants », relate la directrice Jacinthe Ouellet.

Selon un sondage publié en septembre 2003 dans la revue médicale *Environmental Health Perspectives*, près de 13 % de la population américaine se dit hypersensible à de très faibles doses de polluants (métaux lourds, solvants, moisissures, monoxyde de carbone, champs magnétiques, etc.) et 2 % des Américains ont perdu leur emploi à cause de cette condition.

Bien que certains organismes, comme la SCHL et la Commission canadienne des droits de la personne, reconnaissent l'hypersensibilité et même si des cliniques médicales ont été établies pour traiter les personnes atteintes de cette condition dans des universités à Toronto

(Women's College) et à Halifax (Dalhousie), le syndrome d'hypersensibilité environnementale est encore méconnu au Canada. « Ça fait trente ans que je fais de la médecine du travail, et les médecins québécois ne sont pas plus au courant aujourd'hui qu'autrefois. Les fonds de recherche se font rare car les compagnies pharmaceutiques n'aiment pas qu'on dise que les produits chimiques sont dangereux », affirme le Dr Pierre L. Auger, hématologue et expert en qualité de l'air intérieur à l'Institut national de santé publique du Québec.

Le Dr Auger reçoit des hypersensibles en clinique depuis 1981. Il affirme que le traitement le plus efficace consiste à désintoxiquer le corps et à éviter ensuite, autant que possible l'exposition aux substances qui déclenchent leurs symptômes multisystémiques (neurologiques, respiratoires, digestifs, cutanés, etc.). « Je dis à ces patients de vivre une vie écolo en optant pour une alimentation biologique et en sortant les produits chimiques de la maison, ajoute le Dr Auger. Je leur recommande de faire de l'exercice et de transpirer le plus possible, puis de prendre une bonne douche pour éliminer les toxines. Parfois, ils ne se sentent pas bien au début : par exemple, l'exercice peut remettre le plomb stocké dans le corps en circulation dans le sang et déclencher des symptômes. Les hypersensibles réagissent davantage aux polluants car ils ont des enzymes de désintoxication plus

efficaces que la normale. Les gens qui ont des systèmes de désintoxication plus lents sont moins malades... »



La designer Linda Nolan-Leeming et sa fille Allison sont devenues hypersensibles à la suite d'expositions répétées aux pesticides. Une condition permanente qui fut aggravée par des moisissures et des matériaux à fortes émissions toxiques. Elles étaient tellement malades qu'elles ne toléraient plus aucun aliment conventionnel, ni l'eau chlorée. Leur médecin, le Dr Jennifer Armstrong, que les pesticides avaient également rendue hypersensible, leur a carrément sauvé la vie en leur administrant un traitement de cheval : vitamines et minéraux par perfusion, et élimination complète des produits chimiques qui se trouvaient dans l'air, dans l'eau et dans leur nourriture.